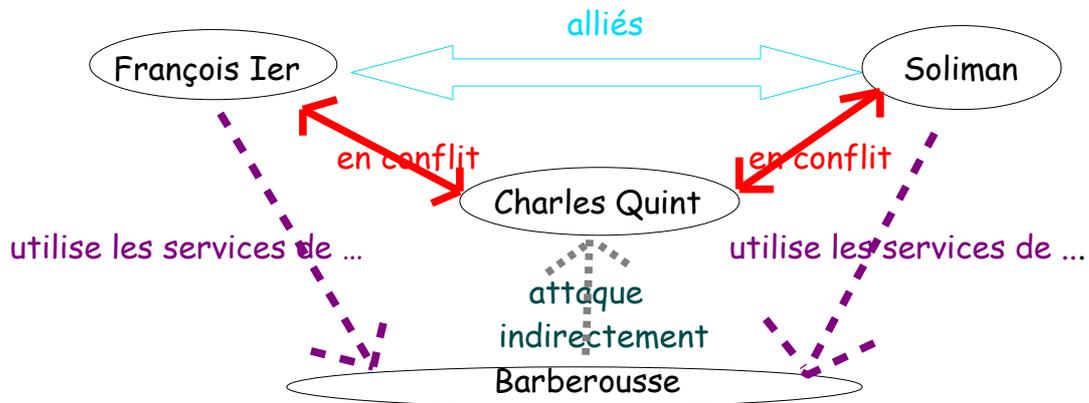


Corrections du jeudi 28 mai

Voici le schéma complété.



A Vienne, pour protéger ses possessions, Charles Quint V a donné un coup d'arrêt aux conquêtes de Soliman sur le continent européen ; Soliman se tourne alors vers des opérations maritimes avec l'objectif de s'assurer la domination du commerce en Méditerranée occidentale, celle contrôlée jusque là par les Italiens (la République *de Venise et la République *de Gênes) .

(* Venise et Gênes appartiennent à deux états « maritimes », constitués de petits bouts de côte et d'îles en méditerranée occidentale)

Dans cette rivalité, le turc (musulman) Soliman va bénéficier de l'appui du roi de France (chrétien) François Ier. En effet celui-ci dépasse la logique de l'époque (« chrétiens contre musulmans ») afin de combattre son ennemi Charles Quint. En effet, il a de nombreux griefs contre l'empereur.

- Il a été humilié à la bataille de Pavie (Italie) où Charles Quint le fait prisonnier.
- Son royaume est pris « en tenaille » entre les possessions de Charles Quint (cf carte page 133)
- François Ier est jaloux de l'empereur car il aurait voulu être élu à sa place.
- Il espère tirer des « bénéfiques » de cette alliance (des territoires en Italie) .

Qu'en est-il de Barberousse, chef des *Barbaresques ?

* les Barbaresques sont des corsaires musulmans basés en Afrique du nord qui attaquent des navires pour enlever des chrétiens vendus ensuite comme esclaves dans l'Empire ottoman.

Soliman étant moins bon chef de guerre sur mer que sur terre, il fait appel à ces corsaires pour mener des raids sur les côtes en Méditerranée occidentale. Ils lui permettront quelques victoires sur les Vénitiens.

§§§§§§§§§§§§§§§§